

QUELQUES RÉFLEXIONS ECCLÉSIOLOGIQUES

Quatre contributions personnelles de Jean-Denis Kraege

Vous trouverez dans ce dossier quelques éléments de réflexion sur un certain nombre de problèmes que connaissent actuellement les Eglises réformées.

- face à la centralisation et à une organisation « up-down », tendance que l'on peut baptiser, pour faire court, d'épiscopalisme, il importe de réaffirmer le principe presbytéro-synodal (voir fiche presbytero-synodal)
- face à la tentation inverse : le congrégationalisme, la fermeture sur la communauté des purs, il faut défendre le multitudinisme (voir fiche multitudinisme)
- face au cléricalisme, le remède est le recours au sacerdoce universel (voir fiche sacerdoce universel.doc)

Pourquoi ces trois têtes de chapitres ? Certes d'autres problèmes existent dans nos Eglises. Il se trouve que ces trois tentations font système :

- le cléricalisme et l'épiscopalisme vont de pair : là où le pouvoir est entre les mains d'un petit groupe, la tendance à imposer les décisions d'en haut est automatique et, à l'inverse, pour imposer des décisions de la tête vers la base, il importe d'avoir des relais fiables (*via* promesses de consécration, contrats de travail, salaires...).
- un lien d'un autre genre existe entre épiscopalisme et congrégationalisme : ils s'opposent radicalement de sorte qu'un regain de centralisation engendre une volonté de décentralisation et *vice versa*.
- puisque le presbytéro-synodalisme permet de contrer l'épiscopalisme, il permet aussi de contrer le congrégationalisme
- le multitudinisme étant un baume contre le congrégationalisme, il permet également de lutter contre la pensée unique et le religieusement correct imposés par l'épiscopalisme
- le multitudinisme et le presbytéro-synodalisme vont positivement de pair : une Eglise ouverte au monde et donc reconnaissant la légitimité de diverses tendances en son sein ne peut ni se recroqueviller sur la communauté des purs, ni accepter quelque unification que ce soit par le haut ; inversement, une Eglise où de potentielles tensions sont reconnues légitimes entre niveau paroissial (régional) et cantonal ne peut que tolérer l'existence de tendances diverses en son sein.
- le sacerdoce universel étant un rempart contre le cléricalisme, il en sera également un contre le centralisme épiscopalien
- le système presbytéro-synodal ne va pas sans reconnaissance du sacerdoce universel
- le pluralisme multitudiniste est impliqué par le sacerdoce universel, les prêtres que nous sommes tous ayant nécessairement des opinions divergentes sur un certain nombre de sujets...